



Fig. 159

De gauche à droite : Joseph Counet (équipe des bénévoles), Robert Olivy (équipe des bénévoles), Marie-Paule Deblanc (Musées), Jacques Thonnard (équipe des bénévoles), Paul Wintgens (équipe des bénévoles), Catherine Bauwens (CSHV), Jocelyne Lemaire (Centre de documentation sur la laine), Nathalie Weerts (Musées), Jean-François Potelle (CSHV), Léon Sagehomme (CSHV), Freddy Joris (CSHV), René Bonaventure (CSHV), Jean-François Istasse (échevin de la Culture), Jérôme Wyn (Centre culturel de Dison), Marc Petit (équipe des bénévoles), Audrey Bonhomme (Centre culturel de Verviers), Bernard Piron (échevin du Tourisme), Caroline Henry (CSHV), Michel Seffer (équipe des bénévoles), Hasan Aydin (échevin des Travaux), David Bomboire (Musées), Gérard Fettweis (bénévoles) et Pierre Minguet (Musées).

## 2 • L'ÉQUIPE DES BÉNÉVOLES, « GARDIENS DU TEMPS ET PASSEURS DE MÉMOIRE »

---

par Freddy JORIS avec l'aide de Jacques THONNARD

La photo ci-contre symbolise l'aboutissement d'un long combat pour le sauvetage des bâtiments du Solvent et de leur contenu. Elle fut prise le 29 avril 2017 peu avant le début de la journée « Portes ouvertes » organisée spécialement pour fêter les décisions tant de la Ville de Verviers que de la Région wallonne de racheter conjointement les bâtiments historiques de l'ancien Solvent Belge pour faire ainsi une quadruple opération au service du patrimoine industriel : d'abord assurer la sauvegarde de ces édifices témoins de l'audace des textileurs verviétois de jadis dont le projet de 1899 continue à vivre à cent mètres de là ; par là, éviter la dispersion de la collection de machines et de matériels textiles appartenant aux Musées, que certains élus auraient envoyée à la casse ou fait déménager une nouvelle fois au mépris des règles élémentaire de conservation ; garantir aussi le maintien définitif *in situ* d'un ensemble, certes d'origine américaine mais absolument unique en Europe, de machines à vapeur et de dégraissage de laines en place depuis 1899 ; enfin, quatrième volet, permettre au Solvent de devenir un pôle d'archéologie industrielle diversifié en accueillant au rez-de-chaussée de l'ancien entrepôt de laines une fabuleuse collection de machines d'imprimerie, et dans les anciens bureaux la collection des moules de la cristallerie du Val Saint-Lambert. Et pourquoi pas, derrière les bâtiments, un tram verviétois des réserves du Musée des Transports en commun du pays de Liège, puisque celles-ci doivent bientôt évacuer le tunnel où elles sont entreposées ? Après tout, le Solvent est non seulement proche de l'ancienne imprimerie Marabout, fleuron de l'imprimerie et de l'édition verviétoise, mais aussi du premier dépôt de la STIV...

Excepté les Ministres du Patrimoine Maxime Prévot et René Collin, qui ont joué un rôle déterminant dans la décision régionale, bon nombre des autres acteurs du dossier – les Verviétois autrement dit – figurent sur cette photo de famille : un peu plus de la moitié des bénévoles qui, chaque semaine d'été depuis douze ans sous la direction de Jacques Thonnard, consacrent de leur temps au patient travail de remontage des machines textiles rassemblées là en 2003 après des années d'errance et la dernière menace de mise à la casse ; la moitié également des membres du Comité scientifique d'histoire de Verviers (CSHV) qui, sous ma présidence depuis quinze ans, a assuré à partir de 2002 la création du Pôle d'archéologie industrielle du Solvent avec la collaboration active de la Ville, hier le Bourgmestre Desama et l'échevin Mestrez en première ligne, aujourd'hui l'échevin des Travaux Hasan Aydin ; et enfin des collaboratrices et responsables des services de la Culture, qui ont compris l'intérêt du Solvent même sous sa forme de réserve visitable, notamment le Centre culturel en s'associant à cette belle journée du 29 avril pour y présenter des spectacles et les résultats de leur enquête participative sur la culture à Verviers. Elles ne sont pas les seules à avoir perçu la magie des lieux : (trop) fréquemment visité par les adeptes de l'Urbex, ceux-ci accueillent de plus en plus de groupes de visiteurs sur réservation préalable, et de temps en temps des « shootings photos » insolites ou des manifestations festives.

Après le transfert des machines des diverses réserves communales au Solvent, le CSHV y a organisé cinq ouvertures au grand public, en y accueillant chaque fois des centaines de personnes : en octobre 2004, avril 2009, juin 2011, mai 2016 et avril 2017, plus une ouverture début juillet dernier pour la journée des Musées en Communauté française.

Aucune de ces manifestations, et encore moins l'ensemble de l'opération de sauvetage et de valorisation elle-même, n'aurait pu avoir lieu sans le concours aussi précieux que désintéressé des bénévoles rassemblés et animés par Jaques Thonnard qui (avec Marc Pierre et Robert Olivy) assure le lien avec le CSHV et, surtout, est sur le terrain la cheville ouvrière du projet Solvent comme je tente de l'être dans les démarches politico-administratives régionales et locales, tandis que Jacques veille à organiser l'accueil des groupes de visiteurs de plus en plus nombreux, malgré l'absence de toute promotion.

Parmi les bénévoles d'hier, il faut déjà saluer hélas la mémoire de Nicolas Delhez, Marcel Guyot, Joseph Pirard et Maurice Pirenne, tous décédés. Le groupe n'a plus de nouvelles de Henry Vanberg et Maurice Lagamme. D'autres semblent clairement avoir dû renoncer aux travaux, pas toujours évidents, de remontage des machines mais, comme les précédents, y ont beaucoup contribué : Albert Braham, Jean Julémont, Francis Junker, André Ledent, Jacques Lémans, Charles Sauvage, Émile Seffer. Merci à eux tous. Et que d'autres rejoignent dès qu'ils le voudraient les bénévoles actuels : Catherine Bauwens, Joseph Couvet, Gérard Fettweis, Paul Feryn, Robert Olivy, Marc Pierre, Francis Rassenfosse, Michel Seffer, Joseph Simon, Paul Wintgens et bien sûr, *last but not least*, Jacques Thonnard.<sup>1</sup>

Sans attendre la remise en marche des machines à vapeur, prochain défi, que celui qui n'a jamais « vibré » au patrimoine industriel viennois au Solvent y voir avec ses petits enfants les métiers à tisser ancestraux ou les échardonneuses, ou Monsieur Fettweis, à 90 ans, faire refonctionner la machine Houget sur laquelle il travailla si longtemps...



Fig. 160  
Passage de témoin lors  
d'une journée « Portes  
ouvertes ».

1 La liste des bénévoles a été faite de mémoire et de manière aussi exhaustive que possible par Jacques Thonnard. Un nom manquant serait ajouté lors d'une prochaine édition de ce volume. Pour rejoindre l'équipe : 087/33.16.95 (Musées de Verviers).



Fig. 161 à 164  
Le groupe des bénévoles à l'œuvre en 2006.



Fig. 165  
Métier Jacquard remonté en 2006.





Fig. 166 à 168  
Le groupe au travail en 2011.





Fig. 169 à 172  
Démonstration et visites  
guidées en 2017.